

## JUSTICE

Le même mot peut servir à désigner des contenus différents. La justice fait partie de ces mots qui, sans plus de précision, véhiculent l'idéologie dominante.

La justice, comme l'Etat, n'est pas au-dessus des classes sociales en conflit. En aucun cas, elle n'est aveugle ; elle sait très bien voir et comprendre qui fait les lois, dans quel but, et pour le profit de qui. Si la police est partout, on ne peut pas dire que la justice est nulle part. Non, la justice est complice dans son rôle répressif, d'une police de plus en plus présente au sein même des lieux où cette justice dit la loi des puissants.

Il y a 30 ans, la présence d'un ou plusieurs policiers ou gendarmes armés au sein d'un tribunal était une exception. Aujourd'hui, plus une séance de tribunal concernant des actes de résistance populaire ou la vie des pauvres, ne se déroule sans la présence de 8 à 12 flics armés jusqu'aux dents.

De Paris à Poitiers en passant par Tours, Rennes, Grenoble, Pontoise, etc, c'est ce spectacle qu'offre le moindre tribunal. En théorie, les séances des tribunaux sont publiques. Dans la pratique des militaires (des gendarmes) en gardent les portes, interdisant aux familles et amis de prendre place dans des salles trop petites déjà bourrées d'uniformes. La justice de classe est ainsi sous le contrôle attentif de la soldatesque. Il faut faire peur à l'assistance, la dissuader de venir écouter les réquisitoires aux ordres du pouvoir politique.

Nous ne nous faisons aucune illusion sur l'indépendance de cette justice ; ce n'est donc pas à elle que nous nous adressons, même si elle prétend s'occuper de nous.

Comme tout ce qui touche la vie en société, nous ne pouvons abandonner ce combat, même si le terrain est pourri.

La peine de mort a été officiellement abolie... pour être remplacée par la peine de mort lente et un enfermement inhumain.

Le droit de tuer est passé du bourreau à une police qui bave. Le nombre de morts dans les commissariats et lors des opérations extérieures est en régulière progression.

- Le nombre de morts suspectes ne cesse de s'accroître dans les prisons de la " République ". Plus de 84 cas en 2010, chiffre officiel au début septembre. Cela va du suicide du détenu libérable sous 15 jours au détenu dont le corps ne peut être restitué à la famille...

- Plus de 900 000 gardes-à-vue en 2009.

- Des milliers de gens, détenus sans jugement parce que l'instruction n'est pas close.

- Des milliers de personnes placées sous contrôle judiciaire, dont les dossiers sont vides comme pour les 9 de Tarnac.

- Des contrôles de police au faciès, la chasse au non blanc est ouverte.

- Des milliers d'êtres humains internés dans des centres de rétention, en attente de reconduite aux frontières de l'Europe. Auxquels s'ajoutent les charters de citoyens européens jugés indésirables en France.

Cette liste n'est pas limitative, elle est écœurante. Purger une peine n'est pas suffisant, le pouvoir veut obtenir le repentir de ceux qu'il embastille. Après 23 ans de détention, Jan-Marc Rouillan est toujours enfermé.

C'est d'une justice de classe que nous parlons, car les assassins de l'OAS n'ont fait qu'un bref séjour en prison ; et les flics responsables de la mort de nombreux jeunes ne sont jamais jugés pour leurs crimes.

Dans cette guerre de classe, il n'y a plus besoin de la vieille peine de mort qui suivait un jugement... Le temps est à la force brutale, à l'usage d'armes mutilantes comme les flash-balls, à l'impunité totale pour la soldatesque en uniforme ou en civil.

C'est contre tout cela et pour rendre publique et visible cette situation, que nous appelons à manifester le **SAMEDI 16 OCTOBRE à BLOIS**, en début d'après midi, lors de la rencontre officielle appelée les Rendez-vous de l'Histoire, présidée cette année par Mr Badinter.

Chacun y a sa place. Nous donnerons la parole à tous ceux qui souhaitent se faire entendre. Nous serons en dehors des débats officiels, mais ceux qui le désirent pourront être dedans, ce n'est pas à nous d'en décider.

Ce programme vous est proposé :

- Le vendredi 15 octobre à 18h, salle Jean Cros 2 , 131 route de Château-Renault  
débat sur le procès Colonna animé par Roland Laurette, auteur de plusieurs ouvrages sur cette affaire.

- Le samedi 16 octobre à 15h:  
Manifestation avec la participation du groupe de musiciens et de chanteurs " La Rabia ".

- Le samedi 16 Octobre à 18h, salle Jean Cros 2 , 131 route de Château-Renault  
Projection du film : Résister n'est pas un crime, suivie d'un débat sur l'emprisonnement politique.

- Le Dimanche 17 Octobre à 15h  
déambulation sur le parvis de la halle aux grains.

Pour les questions pratiques d'hébergement et de programme, prendre contact avec l'association signataire de ce texte.

Et qu'on se le dise : pour 5 €, la SNCF assure l'aller/retour dans la journée jusqu'à Blois par TER, depuis n'importe quel endroit en France, ceci dans le cadre des Rendez-Vous de l'Histoire !

## **LIBERTE POUR LES PRISONNIERS POLITIQUES**

Contacts

collectifrvh@yahoo.fr lesamisdelegalite@free.fr